

Accès aux aliments limité par le maintien de la hausse des prix

Points saillants :



D'après les informateurs clés de mVAM, il y a une perception d'une situation sécuritaire qui est particulièrement volatile dans les localités de Bambari, Bria, Bozoum, Paoua, Bossangoa, Ngaoundaye, Bangassou, Kaga-Bandoro, Bouar, Obo ainsi que le 3^e arrondissement de Bangui en mars 2018.



La disponibilité en céréales sur les marchés enquêtés sont globalement moyennes mais en diminution par rapport aux précédents mois. L'état d'approvisionnement varie de moyen à non disponible pour certaines denrées (haricot, sésame et sorgho) dans le nord du pays en raison de l'épuisement des stocks et de limitation causée par le contrôle des axes de ravitaillement par les groupes armés.



Les prix des denrées principales (manioc, riz, maïs) sont plus élevés comparé à Mars 2017 pour le manioc +9%, le riz +11% et le maïs +5%. Par rapport à janvier 2018, les prix sont stables pour le manioc (+3%) et pour le riz (+1%) mais en légère hausse pour le maïs (+5%).



WFP/Souleika Abdillahi

Méthodologie

En RCA, le mVAM consiste à contacter par téléphone mobile les informateurs clés – commerçants, cultivateurs, staff des ONGs, agents du gouvernement – afin d'évaluer la situation de la sécurité alimentaire à travers plusieurs indicateurs. En Février et Mars 2018, un total de 123 et 105 informateurs clés, ont été contactés par téléphone mobile dans 22 localités du pays. Les informateurs clés répondent à des questions sur les prix des denrées alimentaires, le fonctionnement des marchés, les sources des aliments, des déplacements internes dans leur zone et la situation sécuritaire.

Contexte

La situation sécuritaire en Centrafrique au mois de mars 2018, demeure précaire dans certaines localités du pays. Selon la Commission Mouvement de Populations (CMP), 680 962 personnes déplacés sont enregistrées en Centrafrique. Ce qui représente une légère baisse après le pic de 693 932 personnes enregistrées au mois de janvier 2018. En dépit de la très légère baisse du nombre des personnes déplacées à travers le pays, des mouvements de population ont

été rapporté au cours de février et mars surtout dans les sous-préfectures d'Alindao, Bakouma et Batangafo. La période a aussi été marquée par des attaques et menaces contre des acteurs humanitaires (notamment à dans le nord-ouest où 6 acteurs humanitaires ont été tués), ce qui entrave l'accès des humanitaires engendrant la non fourniture à temps de l'assistance humanitaire.



La situation sécuritaire

La perception de la situation sécuritaire de mars 2018 selon les informateurs clés interrogés continue d'être volatile dans les localités de Bambari, Bria, Bozoum, Paoua, Ngaoundaye, Bangassou, Kaga-Bandoro et Obo. A Bangui, les informateurs clés de mVAM rapporte une situation sécuritaire assez calme à l'exception du 3e arrondissement.



Fonctionnement des marchés

La disponibilité des aliments de base est bonne au cours du mois de mars 2018, toutefois on observe une absence de certaines denrées telles que le haricot, le sésame et le sorgho sur les marchés de Bangassou, Bocaranga, Bria, Paoua et Ngaoundaye. L'épuisement des stocks de la dernière récolte ainsi que la présence des groupes armés imposant des barrières et taxes illégales sur les axes de ravitaillement limitent la disponibilité de ces denrées.



Prix des denrées alimentaires

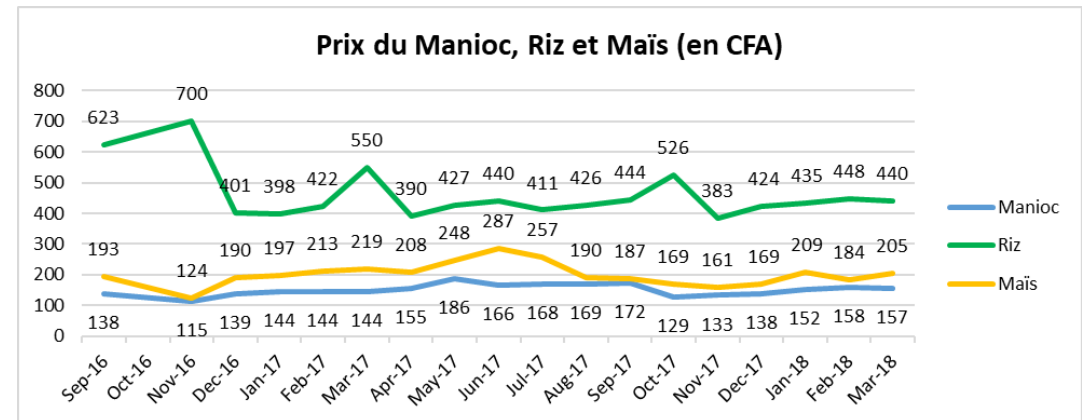
Comparé à janvier 2018 le prix moyen du manioc est stable (+3%) mais on observe une hausse assez importante (+9%) par rapport à mars 2017. Presque toutes les localités enquêtées sont touchées par cette hausse d'au moins 20% : Obo (+40%), Bouar (+27%) et Bangassou (+22%). Cette hausse du prix de manioc s'explique à Obo par la dégradation de la situation sécuritaire. A Bouar, la hausse du prix du manioc serait attribuable à la diminution des stocks couplé à une hausse de la demande. Les baisses du prix du manioc dans les localités de Bria (-43%) et Ngaoundaye (-29%) sont le fait de la disponibilité du manioc sur le marché ; les commerçants ayant pu reconstituer leur stock au mois de Mars 2018.

« Les denrées sont disponibles sur le marché toutefois les prix sont toujours en hausse. Ce qui est un problème car les ménages manquent de moyens financiers »

-Informateur clé à Paoua (Ouham Pendé) enquêté en mars 2018

Comparé à janvier 2018, le prix du maïs de mars 2018 a connu une hausse importante de (+5%). On constate la hausse du prix de maïs dans la quasi-totalité des localités enquêtées. Les localités de Bangui (+67%), Bégoua (+50%), Ngaoundaye (+40%), Yaloké (+33%), Kaga-Bandoro (+30%), Bimbo (+26%), Berberati (+25%), Paoua (+23%), Bouar et Carnot (+20%) connaissent une hausse plus prononcée. Celle-ci s'explique en grande partie par l'épuisement des stocks dans les zones d'approvisionnement et le problème d'insécurité dans la zone Nord-ouest du pays qui constituent la principale source de ravitaillement des autres localités.

Graphique 1 : Médiane des prix des principales denrées de Septembre 2016 à Mars 2018



Source : mVAM Septembre 2016-Mars 2018

Le prix moyen du riz en mars 2018 est resté stable (+1%) comparativement au mois de janvier 2018 mais en forte hausse de plus de 10% par rapport à mars 2017. Les localités de Bozoum, Carnot et Ndélé affichent une hausse importante de plus de 20%. L'insécurité à Kaga-Bandoro et les localités environnantes empêche le ravitaillement de Ndélé. Les ruptures dans l'approvisionnement des marchés, explique l'augmentation du prix du riz à Carnot.



Prix des denrées alimentaires (suite)

Le prix médian du kilogramme de bœuf est de 2474 XAF en mars 2018. Il a connu une légère baisse (-7%) par rapport au mois de Janvier 2018. Des baisses importantes sont enregistrées dans les localités de Bria (-63%), Paoua (-40%) et Bimbo (-25%). Bossangoa connaît une hausse du prix du kilogramme de bœuf (+25%) du fait d'un éloignement des éleveurs Peulhs pour des raisons de sécurité.

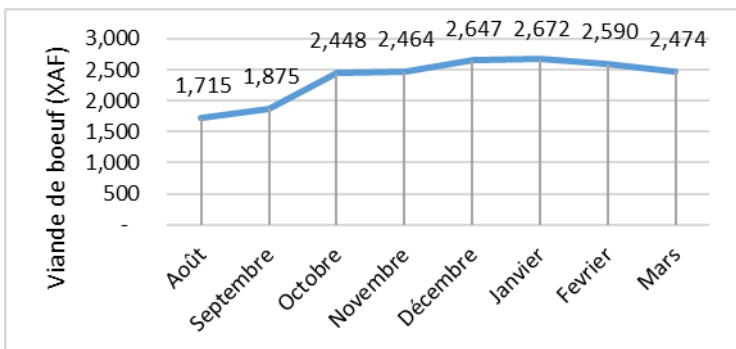
Le prix de l'arachide est en hausse (+13%) comparé à janvier 2018 dans toutes les localités enquêtées. Les plus fortes tendances sont observées à Bria (+50%), Ngaoundaye (+33%), Berberati (33%) et Paoua (+32%). Les principales raisons sont l'épuisement des stocks de récoltes et la situation sécuritaire qui prévaut surtout dans la sous-préfecture de Paoua et la rareté de ce produit sur les marchés au profit de sa conservation pour les prochains semis.

Comparé à janvier 2018 le prix du haricot affiche une légère baisse de -5%. Des hausses importantes sont observés à Bangui (+194%), Paoua (+45%) et à Ndélé (+40%). Les principales raisons de cette hausse sont la diminution des stocks dans les localités d'approvisionnement ainsi que la situation sécuritaire qui prévaut dans le nord-ouest du pays.

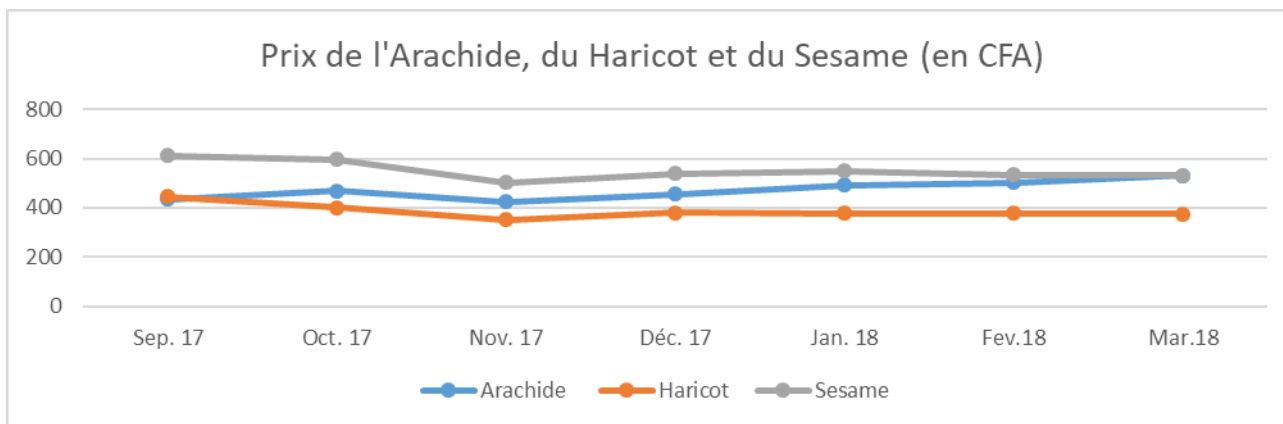


WFP/Souleika Abdillahi

Graphique 2 : Médiane des prix de l'arachide, Sésame et Haricot de Aout 2017 à Mars 2018



Source : mVAM Août 2017-Mars 2018



Source : mvAM Septembre 2016-Mars 2018

Fig. 1 : Prix médian des denrées alimentaires dans différentes localités de la RCA (Mars 2018, en XAF)

Préfecture	Ville	Riz local (XAF/kg)				Maïs (XAF/kg)				Huile de Palme (XAF/L)				Farine de Manioc (XAF/kg)			
		Janv	Fev	Mars	Evo.	Janv	Fev	Mars	Evo.	Janv	Fev	Mars	Evo.	Janv	Fev	Mars	Evo.
BAMINGUI BANGORAN	Ndélé	500	500	600	20%	365	189	189	-48%	1275	1000	1000	-22%	154	154	154	0%
BANGUI	Bangui	500	500	500	0%	162	216	270	67%	600	600	600	0%	192	192	192	0%
HAUT MBOMOU	Obo		750	1000		216	203	216	0%	1500	1000			192	115	269	40%
HAUTE KOTTO	Bria	350	300	300	-14%	135	122	108	-20%	1000	800	1000	0%	108	60	62	-43%
LOBAYE	Mbaïki	600	500	500	-17%	135	108	135	0%	700	500	1000	43%	96	96	98	2%
MAMBERE KADEI	Berbérati	500	300	400	-20%	216	135	270	25%	1000	1000	1000	0%	154	154	154	0%
	Carnot	500	600	600	20%	135	135	162	20%	825	800	800	-3%	192	231	231	20%
MBOMOU	Bangassou	338	225	238	-30%	176	108	230	31%	300	350	400	33%	94	98	115	22%
NANA GREBIZI	Kaga-Bandoro	250	250	263	5%	135	162	176	30%	1500	1500	1500	0%	192	154	192	0%
NANA MAMBARE	Bouar	600	500	500	-17%	135	135	162	20%	700	800	800	14%	115	135	146	27%
OMBELLA M'POKO	Bégoua	500	500	400	-20%	162	216	243	50%	600	600	650	8%	183	192	192	5%
	Bimbo	400	400	400	0%	257	324	324	26%	500	500	400	-20%	192	192	192	0%
	Yaloké	400	375	375	-6%	162	189	216	33%	750	750	800	7%	115	115	115	0%
OUAKA	Bambari	300	200	225	-25%	135	81	108	-20%	800	650	700	-13%	115	96	96	-17%
OUHAM	Bossangoa	375	350	400	7%	135	135	162	20%	650	600	700	8%	135	135	135	0%
OUHAM PENDE	Bocaranga	563	600	625	11%	176	189	216	23%	1000	1200	1250	25%	154	154	154	0%
	Bozoum	250	300	325	30%	216	162	189	-13%	1200	1250	1200	0%	115	115	115	0%
	Ngoundaye		500	500		135	432	189	40%	1300		1000	-23%	269	346	192	-29%
	Paoua	350	250	250	-29%	189	162	233	23%	1500	1000	1000	-33%	192	192	208	8%
SANGHA MBAERE	Nola	600	450	500	-17%	284	270	324	14%	1000	1000	1000	0%	115	115	115	0%



Pour plus d'information :

Souleika ABDILLAHI souleika.abdillahi@wfp.org
(Head of VAM/Bangui, RCA)

Bureau Régional Dakar rbd.vam@wfp.org

mVAM Resources:

Website: http://vam.wfp.org/sites/mvam_monitoring/

Blog: mvam.org

Toolkit: <http://resources.vam.wfp.org/mVAM>



국제질병퇴치기금
Global Disease Eradication Fund | KOREA



vam
food security analysis

KOICA Korea International Cooperation Agency

외교부
Ministry of Foreign Affairs



Kingdom of the Netherlands